**Chapitre 21**

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | Alors Job prit la parole et dit : |
| 2 | Écoutez, écoutez mes paroles, que j'aie, du moins, cette consolation de vous. |
| 3 | Permettez-moi de parler à mon tour, et, quand j'aurai parlé, vous pourrez vous moquer. |
| 4 | Est-ce contre un homme que se porte ma plainte ? Comment donc la patience ne m'échapperait elle pas ? |
| 5 | Regardez-moi et soyez dans la stupeur, et mettez la main sur votre bouche. |
| 6 | Quand j'y pense, je frémis ; et un frissonnement saisit ma chair. |
| 7 | Pourquoi les méchants vivent-ils, et vieillissent-ils, accroissant leur force ? |
| 8 | Leur postérité s'affermit autour d'eux, leurs rejetons fleurissent à leurs yeux. |
| 9 | Leur maison est en paix, à l'abri de la crainte ; la verge de Dieu ne les touche pas. |
| 10 | Leur taureau est toujours fécond, leur génisse enfante et n'avorte pas. |
| 11 | Ils laissent courir leurs enfants comme un troupeau, leurs nouveau-nés bondissent autour d'eux. |
| 12 | Ils chantent au son du tambourin et de la cithare, ils se divertissent au son du chalumeau. |
| 13 | Ils passent leurs jours dans le bonheur, et ils descendent en un instant au schéol. |
| 14 | Pourtant ils disaient à Dieu : « Retire-toi de nous; nous ne désirons pas connaître tes voies. |
| 15 | Qu'est-ce que le Tout-Puissant, pour que nous le servions ? Que gagnerions-nous à le prier ?» |
| 16 | Leur prospérité n'est-elle pas dans leur main ? -- Toutefois, loin de moi le conseil de l'impie ! -- |
| 17 | Voit-on souvent s'éteindre la lampe des impies, la ruine fondre sur eux, et Dieu leur assigner un lot dans sa colère ? |
| 18 | Les voit-on comme la paille emportée par le vent, comme la glume enlevée par le tourbillon ? |
| 19 | « Dieu, dites-vous, réserve à ses enfants son châtiment ! ...» Mais que Dieu le punisse lui-même pour qu'il le sente, |
| 20 | qu’il voie de ses yeux sa ruine, qu'il boive lui-même la colère du Tout-Puissant ! |
| 21 | Que lui importe, en effet, sa maison après lui, une fois que le nombre de ses mois est tranché ? |
| 22 | Est-ce à Dieu qu'on apprendra la sagesse, à lui qui juge les êtres les plus élevés ? |
| 23 | L'un meurt au sein de sa prospérité, parfaitement heureux et tranquille, |
| 24 | les flancs chargés de graisse, et la moelle des os remplie de sève. |
| 25 | L'autre meurt, l'amertume dans l'âme, sans avoir goûté le bonheur. |
| 26 | Tous deux se couchent également dans la poussière, et les vers les couvrent tous deux. |
| 27 | Ah ! Je sais bien quelles sont vos pensées, quels jugements iniques vous portez sur moi. |
| 28 | Vous dites : « Où est la maison de l'oppresseur ! Qu'est devenue la tente qu'habitaient les impies ?» |
| 29 | N'avez-vous donc jamais interrogé les voyageurs, et ignorez-vous leurs remarques ? |
| 30 | Au jour du malheur, le méchant est épargné ; au jour de la colère, il échappe au châtiment. |
| 31 | Qui blâme devant lui sa conduite ? Qui lui demande compte de ce qu'il a fait ? |
| 32 | On le porte honorablement au tombeau ; et on veille sur son mausolée. |
| 33 | les glèbes de la vallée lui sont légères, et tous les hommes y vont à sa suite, comme des générations sans nombre l'y ont précédé. |
| 34 | Pourquoi donc vous perdre en consolations ? De vos réponses il ne reste que fausseté. |